



Veille mensuelle sur la situation économique et financière de l'Autriche

© DG Trésor

juillet-août 2018

La présidence autrichienne de l'UE bat son plein

La fin de la pause estivale a coïncidé avec la reprise des réunions informelles européennes des différentes formations du Conseil des Ministres sous présidence autrichienne. Après le Conseil informel des ministres de la Défense et celui réunissant les ministres des Affaires étrangères fin août, les ministres des Finances de l'UE se sont réunis à Vienne les 7 et 8 septembre.

Le ministre des Finances autrichien, M. Hartwig Löger, avait centré l'ordre du jour sur les questions de stabilité financière dans le contexte de remontée des taux, les défis posés par l'émergence des crypto-actifs, le renforcement de l'UEM notamment dans le cadre du prochain cadre financier pluriannuel (budget UE post 2020) et la fiscalité du numérique. Le Ministre Bruno Le Maire a participé aux travaux le 8 septembre. La réunion s'est déroulée dans une atmosphère constructive qui a permis de l'avis de M. Löger et de M. Le Maire d'attendre des progrès sur le dossier de la fiscalité du numérique d'ici la fin de l'année. Le ministre français a également eu l'occasion de rappeler, avec son collègue allemand, M. Scholz, les discussions en cours sur l'achèvement de l'Union bancaire et un budget zone euro, suite à la déclaration franco-allemande de Meseberg (https://english.bmf.gv.at/carousel/Informal_Ecofin.html)

Les autres Conseils informels à vocation économique se dérouleront tout au long du mois de septembre et octobre, hors de Vienne. Ainsi à Linz (17/18 septembre) se tiendra l'informelle « Energie » centrée autour de l'innovation technologique et de l'initiative Hydrogène, les ministres de l'Agriculture se réuniront les 24 et 25 septembre à Schloss Hof, les ministres du Commerce à Innsbruck les 4 et 5 octobre et enfin la réunion Transports/Environnement à Graz les 29 et 30 octobre (<https://www.eu2018.at/fr/calendar-events/political-events.html>).



Situation économique et financière	2
□ Evolution des indicateurs et prévisions	2
• Le PIB augmente de 0,7 % au 2 ^{ème} trimestre (0,5 % en cvs-cjo)	2
• Prévisions macro-économiques : 2018 s'inscrit dans la continuité de 2017 ; jusqu'en 2022, +1,9 % en moyenne par an	3
• Croissance du commerce extérieur pour tous les länder en 2017	4
Politique économique et sociale	4
□ L'emploi	4
• Erosion du chômage à 4,9 % fin juillet 2018 ; 162 000 postes qualifiés à pourvoir selon la WKO	4
• Temps de travail : vers la semaine de 4 jours ?	5
□ Questions sociales	6
• Pôle emploi autrichien (AMS) : le spectre de coupe budgétaire en 2019 sur fond de réforme	6
Questions sectorielles	6
□ Services financiers	6
• Les banques autrichiennes terminent le premier semestre 2018 par des bénéfices	6
• La bourse de Vienne crée une plateforme pour les obligations vertes	7
• Harald Mahrer nommé président de l'OeNB	7
□ Energie et environnement	8
• L'Autriche déplore la validation par la CJUE des aides britanniques en faveur de la centrale nucléaire de Hinkley Point	8
□ Communication	8
• Le volume de données mobiles continue à augmenter	8
□ Industrie	8
• Le groupe d'aluminium AMAG touché par la politique protectionniste des Etats-Unis	8
• FACC se félicite d'un nouveau grand contrat avec Airbus	9
□ Transports	9
• La concurrence sur le marché du transport ferroviaire continue à augmenter	9
□ Agriculture	9
• L'autosuffisance de la production animale est restée forte en 2017	9
Présence française	10
• Décathlon ouvre son premier magasin près de Vienne	10
• Orpea se réjouit d'une forte hausse du CA en Autriche	10
Annexe	11

[Haut du document](#)

Situation économique et financière

Evolution des indicateurs et prévisions

Le PIB augmente de 0,7 % au 2^{ème} trimestre (0,5 % en cvs-cjo)

Selon les dernières estimations de l'institut de conjoncture Wifo (Österreichisches Institut für Wirtschaftsforschung), le PIB a augmenté de +0,7 % au deuxième trimestre 2018. Toutefois il semblerait que la reprise vigoureuse en 2017 (avec une croissance de 3,0 %) tende légèrement à s'essouffler, si on retient que le T4 2017 affichait une hausse du PIB de 0,9 % et que le T1 2018 se terminait sur une progression de 0,8 %. L'évolution positive de la croissance autrichienne s'appuie sur une large base, autant domestique qu'extérieure. La demande intérieure, composée de la consommation des ménages et celle des organisations à but non lucratif, reste soutenue avec une hausse de +0,5 %, tout comme au T1 2018 (T4 2018 : +0,4 %). La demande publique affiche une légère hausse à +0,3 % après +0,2 % au



T1 2018 et 0,0 % au T4 2017. Les investissements des entreprises (équipements, construction et autres) restent également un facteur essentiel de la croissance avec une progression stable à +1,2 % (T1 2018 : +1,3 % ; T4 2017 : +1,2 %).

Le commerce extérieur de l'Autriche connaît une légère décélération, les exportations perdant de leur vigueur puisque le T2 2018 affiche une hausse limitée à 0,9 %, après +1,0 % au T1 2018 et +1,5 % au T4 2017. Dans le même temps, les importations croissent sensiblement, passant de +0,8 % au T1 2017 à +0,9 % au T2 2018. Toutefois, le commerce extérieur continue de contribuer positivement à la progression du PIB.

En termes de création de valeur ajoutée, le secteur industriel voit sa trajectoire en léger fléchissement, la production de biens se tasse faiblement avec une hausse de +1,3 % au T2 2018, après avoir crû de +1,7 % au T1 2018 et de +2,3 % au T4 2017. Le secteur du BTP reste stable avec une progression de 0,3 % (T1 2018 : +0,6 % ; T4 2017 : +0,5 %). Les prestations de services continuent leur croissance des trimestres précédents, avec un gain de 0,8 %, grâce notamment aux performances stables du tourisme (+0,8 % comme au T1 2018). Le haut du cycle semble être atteint, même si la croissance estimée lors du trimestre sous revue reste enviable pour de nombreux partenaires européens. Selon les estimations des économistes, l'Autriche peinera à rester au premier semestre 2018 sur la trajectoire dynamique affichée au second semestre 2017.

Prévisions macro-économiques : 2018 s'inscrit dans la continuité de 2017 ; jusqu'en 2022, +1,9 % en moyenne par an

Profitant de la bonne conjoncture mondiale et des perspectives économiques de ses partenaires des PECO et Balkans, l'économie autrichienne continue de croître solidement (+3,2 prévu pour 2018), se tassant à +2,2 % en 2019. Le solde budgétaire devrait afficher un excédent dès 2019.

Lors de la conférence trimestrielle des prévisions macroéconomique du second trimestre, les deux instituts de conjoncture Wifo (*Österreichisches Institut für Wirtschaftsforschung*) et IHS (*Institut für höhere Studien*) ont confirmé la tendance engagée depuis le début de l'année et ont même pour certains indicateurs revu légèrement à la hausse leurs prévisions de mars 2018. Comme en mars, le Wifo reste plus optimiste que l'IHS et estime la croissance à 3,2 % pour 2018 et à 2,2 % pour l'année suivante. L'IHS pour sa part a revu à la hausse de 0,1 point sa prévision de croissance pour 2018, à 2,9 % et à la baisse de 0,2 point celle pour 2019, à +1,7 %.

Lors de sa conférence annuelle du 18 juillet, l'IHS a présenté ses prévisions macroéconomiques pour la période 2018-2022. S'appuyant sur ses prévisions pour les années 2018 et 2019, l'institut considère que, malgré une perte certaine de dynamisme, la croissance en Autriche devrait retrouver une trajectoire solide permettant une hausse du PIB de 1,9 % par an, plus rapidement que la zone euro qui, elle, n'afficherait qu'un gain de 1,7 %. Le chômage continuera de se résorber pour se stabiliser à 5,0 %, à défaut de mesures concrètes du gouvernement à l'adresse des seniors et chômeurs de longue durée. Pour ce qui retourne des finances publiques, le solde public au sens du Traité de Maastricht devrait rester positif pour afficher un excédent de 0,3 % en 2021 et 0,4 % en 2022. L'IHS salue les efforts du gouvernement en vue de diminuer la pression fiscale sur le facteur travail et de ramener à un niveau mieux supportable le taux des prélèvements obligatoires.

L'institut conclut son document sur les risques qui pourraient obérer ses prévisions : une montée en puissance du conflit commercial opposant les Etats-Unis au reste du monde qui



induirait une escalade de mesures protectionnistes, et le spectre d'un défaut d'accord entre la Grande-Bretagne et l'Union européenne (hard Brexit) dont les conséquences éventuelles, comme une récession outre-Manche ou un fort ralentissement des échanges commerciaux bilatéraux, affecteraient significativement les performances économiques des deux partenaires.

Croissance du commerce extérieur pour tous les länder en 2017

En 2017, les exportations de l'Autriche ont atteint 141,92 Mrd EUR dont 25,7 % pour la Haute-Autriche, loin devant la Basse-Autriche (15,4 %) et la Styrie (15,2 %). La Haute-Autriche, pôle industriel, a pu augmenter ses exportations de 8,1 % à 36,5 Mrd EUR. Les principaux clients de ce Land sont l'Allemagne (13,8 Mrd EUR), les Etats-Unis (2,5 Mrd EUR) et l'Italie (2,0 Mrd EUR). Les secteurs phares des exportations de la Haute-Autriche sont la chaudronnerie, les machines et les appareils mécaniques (10,9 Mrd EUR), les tracteurs et les voitures (3,7 Mrd EUR), le fer et l'acier (3,5 Mrd EUR). La Styrie affiche toutefois l'augmentation la plus importante de ses exportations avec +11,6 % à 21,5 Mrd EUR dont 5,1 Mrd EUR pour les tracteurs et véhicules. Les importations de l'Autriche quant à elles se sont élevées à 147,6 Mrd EUR dont 24,7 % pour le Land de Vienne, suivi par la Haute-Autriche (18,9 %) et la Basse-Autriche (16,7 %). Les principaux fournisseurs de Vienne sont l'Allemagne (11,7 Mrd EUR) et les Etats-Unis (2,7 Mrd EUR) qui ont dépassé la Suisse (2,7 Mrd EUR). Pour les importations aussi, la Styrie affiche l'augmentation la plus importante avec 17,3 % à 16,9 Mrd EUR. Comme en 2016, cinq Länder affichent un solde commercial positif, la Haute-Autriche arrivant en tête avec un excédent de près de 8,6 Mrd EUR, suivie par la Styrie (4,6 Mrd EUR) et le Vorarlberg (2,8 Mrd EUR). Vienne, peu industrialisée et plus orientée vers les services, affiche le déficit commercial le plus élevé (16,8 Mrd EUR).

[Haut du document](#)**Politique économique et sociale****L'emploi****Erosion du chômage à 4,9 % fin juillet 2018 ; 162 000 postes qualifiés à pourvoir selon la WKO**

Le marché de l'emploi en Autriche continue son évolution positive. Le nombre de personnes en situation d'emploi a cru de 2,3 % en glissement annuel et le taux de chômage poursuit sa baisse à 4,9 % en données eurostat (juillet 2018). Parallèlement, le nombre de postes à pourvoir est en hausse de 21,6 % par rapport à juillet 2017 : près de 80 000 emplois restent vacants, en raison notamment de l'inadéquation entre les emplois et les qualifications des chômeurs. Dans le détail, les jeunes profitent largement de la demande de main d'œuvre, le nombre de jeunes en situation de chômage est en recul de 13,4 % en glissement annuel bien que le chômage des jeunes ne parvienne pas à descendre sous la barre des 10 %. En revanche, les seniors voient leur nombre ne baisser que de 4,7 %. La suspension de la mesure Aktion 20 000 explique en partie la moindre baisse pour cette population. Ce qui est également remarquable est le fait que le chômage de longue durée recule, avec une baisse de 15,4 % par rapport à juillet 2017. Un des défis que doit relever l'AMS (*Arbeitsmarktservice*, Pôle Emploi autrichien) est la disparité régionale du chômage, Vienne restant le Land comptant le plus de chômeurs. A l'inverse, le Tyrol reste le Land le moins affecté. Entre octobre 2018 et mars 2018, l'agence viennoise de l'AMS a enregistré plus de 76 000 retours à l'emploi, mais seulement 420 chômeurs étaient disposés à prendre un emploi dans le Tyrol, malgré les



mesures incitatives de prise en charge d'une partie des frais de transport et du logement. Enfin, notons que, selon le rapport d'activité 2017 de l'AMS, le taux d'emploi des 55-64 ans atteignait seulement 51,3 % (EU28 = 57,1 %), alors que le taux d'emploi général en Autriche se fixait à 72,2 %, à comparer à 67,7 % pour l'UE28.

Seul bémol sur la partition de l'emploi, le nombre de réfugiés en situation de chômage était en juillet en forte hausse (+22,6 %) due notamment à l'inertie dans le traitement des dossiers des demandeurs d'asile et l'effet de retardement induit.

Par ailleurs, la Chambre fédérale d'économie d'Autriche (WKO) tire la sonnette d'alarme sur le manque flagrant de main d'œuvre qualifiée. Selon une enquête réalisée en août par l'institut de recherche IBW auprès des entreprises autrichiennes, pas moins de 162 000 personnes qualifiées seraient nécessaires pour couvrir les besoins de l'économie du pays alpin, de nombreux postes vacants n'étant pas déclarés auprès de l'AMS. Le sondage réalisé révèle que 87 % des entreprises questionnées ressentent ce manque de main d'œuvre, 75 % en pâtissent et 60 % constatent un recul de leur CA directement imputable. Le président de la Chambre d'économie, M. Harald Mahrer, préconise de réformer et d'assouplir l'obtention de la carte rouge-blanc-rouge, dispositif visant une immigration choisie, pour pallier ce manque. Le vieillissement de la population contribue à renforcer les besoins en potentiel de main d'œuvre.

Temps de travail : vers la semaine de 4 jours ?

Dans le cadre de la loi sur la flexibilisation du temps de travail qui prévoit une durée maximale de travail portée à 12h/jour et à 60h/semaines, que le gouvernement a réussi à faire voter en un mois et qui est entré en vigueur le 1^{er} septembre, la direction de la Poste autrichienne est entrée en négociation avec la confédération syndicale afin d'adapter son modèle de travail en accord avec les revendications syndicales.

Rappelons qu'une extension du temps de travail jusqu'à 12h/jour était déjà possible, mais seulement pendant 24 semaines par an et après concertation et accord du CE.

Le représentant syndical du personnel de la Poste a déclaré que « si le gouvernement s'est impliqué pour une plus grande flexibilité dans le monde du travail, nous voulons également en faire usage. » La direction de la Poste s'est dite prête à négocier avec les syndicalistes pour instaurer la semaine de 4 jours. Elle y voit deux principaux avantages : (i) pouvoir mieux réagir en période de forte activité et (ii) renforcer l'optimisation de son parc automobile. Elle reconnaît que « si la flexibilisation satisfait les employés, ceux-ci seront plus motivés et plus efficaces ». Quant à la confédération syndicale ÖGB, elle espère que ce cas ne restera pas unique. Le patron des syndicalistes, M. Wolfgang Katzian, souhaite que la flexibilisation de temps de travail profite autant aux employeurs qu'aux salariés. Il réclame le droit à la semaine de quatre jours, ancrée dans les 450 conventions collectives.

A contrario, la presse s'est faite l'écho il y a quelques jours d'une entreprise de commerce internationale, employant 150 personnes en Autriche, qui a présenté à chacun de ses employés, travaillant selon des horaires variables, un accord d'entreprise prévoyant que les heures supplémentaires ne sont comptabilisées qu'à compter de la 13^{ème} heure journalière et sont à récupérer sans majoration (ratio 1:1). Ce fait a été immédiatement repris par la Chambre fédérale du travail BAK, consultée par un des employés de l'entreprise, ainsi que la confédération syndicale ÖGB et qualifié par celles-ci comme un exemple de la dérive qu'engendrera la nouvelle loi sur la flexibilisation du temps de travail.



Actuellement, le flou persiste sur le paiement des heures supplémentaires à compter du 1^{er} septembre, notamment pour les salariés à horaires variables, les experts et juristes ne trouvant pas d'accord sur ce sujet.

En préparation des négociations salariales de l'automne 2018, une conférence de tous les négociateurs des syndicats est prévue en septembre, une première en Autriche. Comme la Chambre fédérale du travail et la Confédération syndicale l'avaient annoncé, l'automne 2018 sera « chaud » sur le plan social.

Questions sociales

Pôle emploi autrichien (AMS) : le spectre de coupe budgétaire en 2019 sur fond de réforme

Les médias autrichiens se sont fait le relai de nombreuses spéculations relatives au budget de l'AMS (*Arbeitsmarktservice*) pour 2019. Entre autres, alors que le gouvernement n'a pas encore notifié le budget alloué à la politique de l'emploi pour l'année à venir, la direction de l'AMS craint une réduction de 200 à 400 MEUR de son budget qui toucherait autant les coûts de fonctionnement de l'agence que les mesures à l'adresse des demandeurs d'emploi. Pour ces derniers, il convient de distinguer les prestations légales servies par l'AMS, donc les droits des assurés telles l'indemnisation chômage ou la retraite partielle, et les prestations extra-légales comme les programmes de qualification professionnelle ou les cours de langue. Si les prestations légales sont globalement assurées, le gouvernement n'ayant pour l'instant pas déposé de projets de loi modifiant les droits, en revanche, les prestations extra-légales pourraient être fortement revues à la baisse en cas de coupe budgétaire. En 2017, l'AMS a dépensé plus de 1,3 Mrd EUR au profit des chômeurs. Le projet de double budget 2018/2019 prévoyait déjà une réduction en 2019 de 130 MEUR, justifiée par la suspension de certaines mesures (« *Aktion 20 000* » et prime à l'embauche) et la conjoncture favorable. La direction de l'AMS espère pouvoir compenser la coupe de 220 MEUR en ponctionnant sur les réserves que l'agence doit légalement constituer mais elle doit pour ce faire recevoir l'autorisation du ministère de tutelle. Actuellement, l'AMS est dans l'impossibilité de reconduire pour 2019 les appels d'offre pour les contrats conclus avec des prestataires extérieurs pour les programmes de requalification ou pour les cours de langue, principalement à destination des réfugiés et personnes bénéficiant de la protection subsidiaire. Le ministère du travail et des affaires sociales n'a pas pris officiellement position mais attend les propositions de réforme de l'AMS que la direction de l'agence doit lui présenter en septembre. L'agence AMS compte près de 6 000 salariés, dont 12 % de fonctionnaires.

[Haut du document](#)

Questions sectorielles

Services financiers

Les banques autrichiennes terminent le premier semestre 2018 par des bénéfices

Les deux grandes banques commerciales du pays, le groupe *Erste* et *Raiffeisen Bank International* (RBI), affichent des bénéfices pour le premier semestre 2018. Le résultat net du groupe *Erste* atteint 774 MEUR soit une augmentation de 24 % comparée au résultat du premier semestre 2017. La croissance est notamment due à l'amélioration de la situation économique dans les pays de l'Europe de l'Est, la part des NPL (*non-performing loans*) reculant à 3,6 % du volume total de crédit. Le bénéfice net de RBI s'est amélioré de 29 % pour atteindre 756 MEUR en dépit de la perte à hauteur de 121 MEUR enregistrée en liaison avec la vente de la *Raiffeisen Bank Polska* à la filiale polonaise de *BNP Paribas*. La



transaction, qui n'inclut pas l'activité prêts en devises, doit être finalisée au quatrième trimestre. Le portefeuille en devises de 3,2 Mrd EUR sera transféré dans une nouvelle filiale polonaise. Le taux NPL s'est réduit à 4,8 %. La banque italienne *UniCredit* annonce pour sa filiale autrichienne *Bank Austria* la finalisation de la restructuration entamée en 2006. Les dernières transactions portaient sur la cession du prêteur sur gages *Monte di Pietà*, de l'entreprise italienne ERG spécialisée dans l'énergie éolienne, de la banque polonaise *Pekao* et l'entreprise de gestion d'actifs *Pioneer* rachetée par *Amundi*. La holding de la banque *BAWAG-PSK*, le groupe *Bawag*, coté à la bourse de Vienne depuis octobre 2017, a atteint un bénéfice net de 202,7 MEUR (+0,6 %). Le groupe souhaite mettre fin à la coopération avec l'opérateur historique *Österreichische Post* d'ici fin 2019 dont les guichets servent comme réseau de distribution des produits bancaires. A ces fins, *Bawag* a versé en 2017 le montant de 110 MEUR à *Österreichische Post* qui est à la recherche d'un nouveau partenaire bancaire. S'agissant du secteur bancaire nationalisé, l'autorité de résolution de la structure de défaillance HETA de l'ancienne banque *Hypo Alpe-Adria* a donné son accord pour le versement au mois de juillet d'un total de 2,4 Mrd EUR aux créanciers ce qui porte le montant versé par anticipation aux créanciers à 8,2 Mrd EUR.

La bourse de Vienne crée une plateforme pour les obligations vertes

Initié en 2007 par un emprunt obligataire de la Banque Européenne d'Investissement (BEI), le marché des obligations vertes a connu depuis une croissance spectaculaire qui pèse actuellement 170 Mrd EUR. Il s'agit des titres de dettes cotés sur les marchés financiers qui doivent avoir comme objectif unique le financement des projets à vocation écologique. En Autriche, les investisseurs ne commencent qu'à s'intéresser à ce marché, le volume des obligations vertes cotées à la bourse de Vienne s'élevant à environ 1,3 Mrd EUR (France : 15 Mrd EUR). La plateforme de la bourse regroupe une obligation de l'énergéticien *Verbund* émise en novembre 2014 (500 MEUR), l'obligation *Green Bonds* de la banque *Hypo Vorarlberg* de septembre 2017 (300 MEUR) et une obligation à petit volume (3 MEUR) de la banque *BKS* émise en novembre 2017. En juillet 2018, la *Raiffeisen Bank International* a mis sur le marché la première obligation de référence dans le domaine des obligations vertes avec un volume de 500 MEUR. Sur la plateforme de la bourse de Vienne, on trouve également des « *social bonds* » destinés à financer des projets à dimension sociétale ce qui porte le volume total des obligations négociées sur la plateforme à 1,6 Mrd EUR.

Harald Mahrer nommé président de l'OeNB

Le président de la chambre fédérale de l'économie d'Autriche (*Wirtschaftskammer Österreich*, WKO), et ancien ministre de l'Economie, Harald Mahrer a été nommé, en conseil des ministres du 22 août, président du conseil général de la banque centrale d'Autriche OeNB (organe de surveillance) succédant à M. Claus Raidl. Il prendra ses fonctions au 1^{er} septembre cumulant ainsi ses fonctions à la tête de la chambre fédérale de l'économie, la WKO, et du *Wirtschaftsbund* (branche économique du parti conservateur ÖVP) ainsi que président de l'institut de recherche économique WIFO. La directrice de l'institut *Hayek*, think tank libéral, Mme Barbara Kolm (proche du parti FPÖ) a été nommée vice-présidente. La succession du gouverneur Nowotny devrait être réglée d'ici la fin de l'année, son mandat arrivant à son terme en août 2019. L'opposition a critiqué vivement la nomination de M. Mahrer à la présidence de l'OeNB y voyant une nouvelle preuve de la volonté de concentrer le pouvoir entre les mains de quelques personnalités proches du chancelier Kurz.



Energie et environnement

L'Autriche déplore la validation par la CJUE des aides britanniques en faveur de la centrale nucléaire de Hinkley Point

La Cour de justice de l'Union européenne a rejeté le recours de l'Autriche contre le projet de centrale nucléaire britannique de *Hinkley Point*, jugeant que les subventions accordées par le gouvernement britannique ne violaient pas le droit communautaire. Dans son arrêt publié le 12 juillet, la cour valide la décision par laquelle la Commission a autorisé les aides du Royaume-Uni en faveur de la centrale nucléaire *Hinkley Point C*. Il estime que la Commission n'a pas commis d'erreur en considérant que le Royaume-Uni était en droit de définir le développement de l'énergie nucléaire comme l'objectif d'intérêt public poursuivi par les mesures d'aide, alors même que cet objectif n'est pas partagé par tous les Etats membres. Le ministère autrichien de la Durabilité et du Tourisme a dit regretter cette décision qui, estime-t-il, envoie un mauvais signal en matière de subventions accordées à la construction de centrales nucléaires. Le 5 septembre, il a été décidé en conseil de ministres d'interjeter appel auprès de la Cour de justice de l'UE.

Communication

Le volume de données mobiles continue à augmenter

L'association du secteur de communication mobile (FMK, *Forum Mobilkommunikation*) qui regroupe les entreprises *A1 Telekom Austria*, *EQOS*, *Huawei*, *Hutchison Drei Austria*, *ms-CNS*, *Nokia Solutions*, *Networks Österreich*, *Samsung*, *Sony Mobile*, *SPL Tele*, *T-Mobile Austria* et *ZTE* ainsi que la fédération de l'industrie électrique et électronique (FEEI) vient de publier les résultats du secteur pour 2017 : au 31 décembre 2017, 14,4 millions de cartes SIM étaient activées (+1 million). Le nombre de minutes passées au téléphone mobile reste stable à 21,58 milliards. Le nombre de SMS est en recul depuis 2014 au profit des messages transmis par des services en ligne (plus de 100 milliards de messages). Le volume de données transmises a dépassé pour la première fois la barre symbolique de 1 milliard gigaoctets (2016 : 625,9 millions Go, 2015 : 320 millions Go). Après le recul de 2,0 % en 2016, le chiffre d'affaires combiné de la branche pour l'année 2017 est en hausse de 2,7 % à 4,12 Mrd EUR et l'excédent brut d'exploitation (EBITDA) a augmenté de 0,7 % à 1,52 Mrd EUR. Ces chiffres ont été communiqués lors d'une conférence de presse par le président du FMK et CEO de *A1 Telekom Austria*, Marcus Grausam, qui a assumé cette fonction après le départ de Mme Margarete Schramböck devenue ministre de l'Economie. S'agissant du groupe *A1 Telekom*, M. Thomas Arnoldner, ancien CEO de *Alcatel Lucent Austria*, a pris la tête du groupe au 1^{er} septembre 2018.

Industrie

Le groupe d'aluminium AMAG touché par la politique protectionniste des Etats-Unis

Contrairement au groupe *voestalpine* qui vient de finir l'exercice 2017/2018 par un résultat record et qui indique de ne pas avoir souffert d'effets négatifs suite aux tendances protectionnistes de la politique étatsunienne (voir notre veille de juin 2018), le groupe d'aluminium *AMAG Austria Metall AG* chiffre à quelques millions EUR l'impact de la décision de l'administration américaine d'introduire des droits de douane supplémentaires sur l'acier et l'aluminium à partir du 1^{er} juin 2018. Au cours du premier semestre 2018, le résultat net d'AMAG a reculé de 12,0 % pour atteindre 33 MEUR en dépit d'une légère augmentation du chiffre d'affaires à hauteur de 0,8 % à 539,5 MEUR. Ce développement est



notamment dû à l'augmentation des coûts des matières premières et aux investissements en faveur du site de Ranshofen en Haute-Autriche. AMAG emploie environ 2 000 personnes (+5,2 % par rapport au T1 2017).

FACC se félicite d'un nouveau grand contrat avec Airbus

La société *Fischer Advanced Composite Components* (FACC) dont le siège est à Ried im Innkreis en Haute-Autriche, spécialisée dans la fabrication de composants pour l'aéronautique civile et militaire, est fournisseur d'Airbus depuis 1990. Les composants FACC sont présents dans la structure de l'A380 : traverses et entretoises, nervures des aérofreins, caissons d'entrées d'air des réacteurs et composants de propulseurs, carénages des volets, caisson de la turbine auxiliaire. FACC vient de conclure un nouveau grand contrat avec Airbus qui porte sur la fourniture de carénages des portes d'entrée et des plafonds de l'A320 pour un montant total de 230 MEUR. A ces fins, l'entreprise construira une nouvelle ligne de production automatisée. Environ 100 nouveaux emplois seront créés. FACC est détenu à 55,5 % par le groupe chinois *Aviation Industry Corporation of China* AVIC, 45,5 % étant en actionnariat dispersé. Au mois de juillet, AVIC a annoncé avoir créé à Londres une holding qui regroupe les cinq sociétés du groupe présentes dans l'équipement aéronautique dont FACC.

Transports**La concurrence sur le marché du transport ferroviaire continue à augmenter**

En 2017, selon le régulateur ferroviaire autrichien *Schienen-Control*, 15 entreprises de transport de voyageurs étaient actives sur le réseau de la société historique des chemins de fer (ÖBB, *Österreichische Bundesbahnen*). Au total, 290,6 millions de voyageurs ont été transportés soit une augmentation de 0,6 % pour *ÖBB Personenverkehr* de même que pour ses concurrents. S'agissant du transport de marchandises, 36 entreprises proposaient leurs services en Autriche, la concurrence étant particulièrement importante sur l'axe du Brenner dans le Tyrol et sur l'axe ouest du pays où la part des opérateurs privés atteint 40 % et 35 % respectivement. Au total, le transport des marchandises a atteint 118,8 millions de tonnes en 2017 (+3,4 %). La part de marché des opérateurs privés de transport des marchandises est passée de 29,1 % à 30,2 % avec une part de marché de 5 % pour l'opérateur bavarois *Lokomotion*, de 4 % environ pour l'entreprise de Rhénanie-du-Nord-Westphalie *TX Logistik* et les opérateurs autrichiens *LTE* et *Cargo Service* et 2,5 % pour *Wiener Lokalbahnen Cargo*. De plus, depuis le 1^{er} janvier 2016, les opérateurs de chemins de fer ont le droit de choisir leur fournisseur d'électricité.

Agriculture**L'autosuffisance de la production animale est restée forte en 2017**

Les chiffres produits par l'institut de la Statistique autrichien montrent que la République alpine reste largement autosuffisante au regard de la production animale en 2017. Pour les produits laitiers (hors beurre et fromages), le taux a atteint l'an passé 164 %. Concernant la viande bovine il s'est fixé à 142 %, à 116 % pour la production de fromage et à 102 % pour la viande de porc. En revanche, le monde agricole autrichien ne suffit pas à couvrir les besoins en œufs (87 %), en beurre (73 %), en viande de volaille (71 %) et en poisson (6 %), faute de façade maritime. Tous types de viandes confondus, la production était en baisse de 1 % en 2017 quand la consommation annuelle a reculé de 2,1 kg par habitant à 63,4 kg/hab. En comparaison à 2016, la viande de porc, bien qu'en recul de 2,6 %, reste la viande préférée



dans l'assiette des Autrichiens, avec 37,2 kg/hab., loin devant la volaille (12,6 kg/hab. ; -1,6 %) et la viande de bœuf (11,8 kg/hab. ; -1,7 %). Du côté des exportations, les volumes agricoles exportés croissent à 23,1 Mrd EUR et représentent 8,1 % du total des exportations autrichiennes. Dans le domaine agricole, les Etats membres de l'UE restent les principaux partenaires commerciaux, avec 75 % des exportations et 84 % des importations.

[Haut du document](#)

Présence française

Décathlon ouvre son premier magasin près de Vienne

C'est dans l'un des plus grands centres commerciaux d'Europe, le *Shopping City Süd* (SCS), géré par *Unibail Rodamco* et sis dans le sud de la capitale autrichienne, que le leader français de distribution d'articles de sports *Décathlon* a ouvert le 22 août une grande surface de 5 000 m². Il s'agit du premier magasin *Décathlon* en Autriche. Le directeur de *Décathlon Autriche*, M. Gabor Posfai, et le directeur du magasin, M. Mario Kramer, ont annoncé à cette occasion le projet d'ouverture d'autres magasins en Autriche dont un deuxième dans le nord de Vienne et un troisième à Innsbruck. *Décathlon* se lance dans un marché à fort potentiel. Les Autrichiens dépensent environ 320 EUR par habitant et par an pour l'achat d'articles de sport. En Europe, ils se placent ainsi sur la deuxième marche du podium derrière les Norvégiens.

Orpea se réjouit d'une forte hausse du CA en Autriche

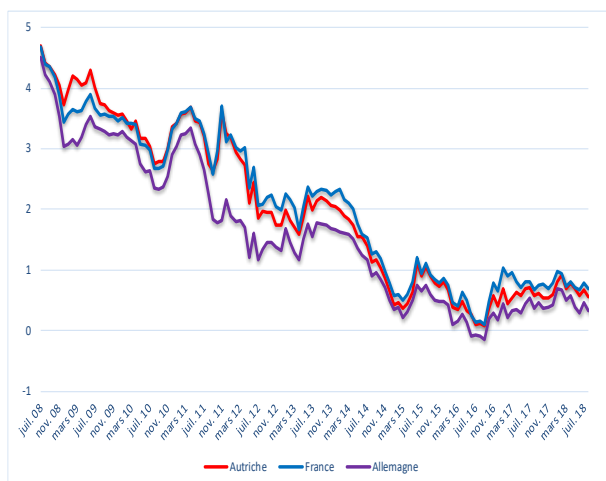
L'exploitant français de maisons de retraite et de cliniques *Orpea*, coté sur Euronext Paris, a fait état d'une bonne activité au deuxième trimestre grâce notamment à la contribution d'établissements acquis en Autriche. D'avril à juin, le chiffre d'affaires a augmenté de 9,4 % à 846,8 MEUR. Pour la région qui regroupe l'Autriche, la Pologne et la République tchèque, le groupe affiche une augmentation du CA de 43,2 % à 83 MEUR. Après avoir racheté en 2015 le leader des maisons de retraite autrichien *SeneCura* avec 55 maisons de retraite en Autriche et en République tchèque, *Orpea* a racheté en 2017 l'entreprise en charge globale de la dépendance *Dr. Dr. Wagner GmbH* à Salzbourg avec 1 200 employés amenant le nombre d'établissements en Autriche à 81 pour 7 042 lits. Le CA d'*Orpea* en Autriche a atteint 242,6 MEUR en 2017 contre 176,3 MEUR en 2016, le résultat opérationnel avant loyer s'élevant à 43,0 MEUR (2016 : 34,5 MEUR).



Annexe

Indicateurs de l'activité économique

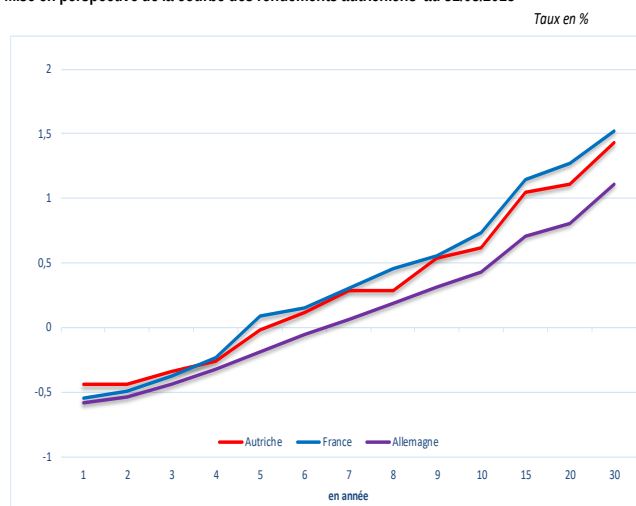
Evolution des taux actuariels à 10 ans depuis juillet 2008



source : Thomson Reuters.

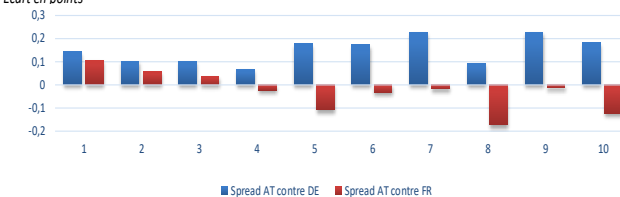
	Max	Min	Actuel	dernier point
Autriche	4,70 juil 2008	0,08 sept 2016	0,55	août 2018
France	4,69 juil 2008	0,10 sept 2016	0,69	août 2018
Allemagne	4,50 juil 2008	-0,14 sept 2016	0,33	août 2018

Mise en perspective de la courbe des rendements autrichiens au 31/08/2018



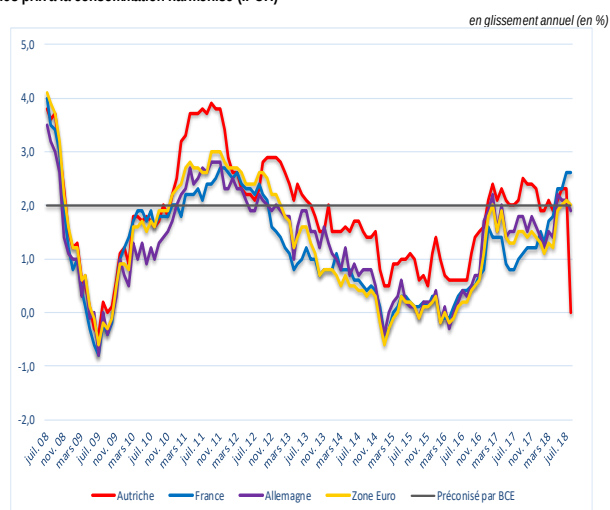
Source : SIX

Ecart en points



Source : SIX

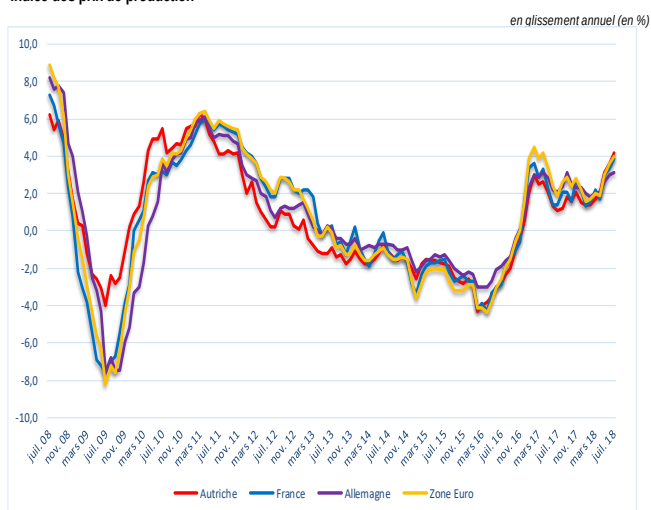
Indice des prix à la consommation harmonisé (IPCH)



source : Eurostat

en %	Maximum	Minimum	Actuel	dernier point
Autriche	3,9 sept 2011	-0,4 juil 2009	n/c	août 2018
Allemagne	3,5 juil 2008	-0,8 juil 2009	1,9	août 2018
France	4,0 juil 2008	-0,8 juil 2009	2,6	août 2018
Zone Euro	4,1 juil 2008	-0,6 juil 2009	2,0	août 2018

Indice des prix de production

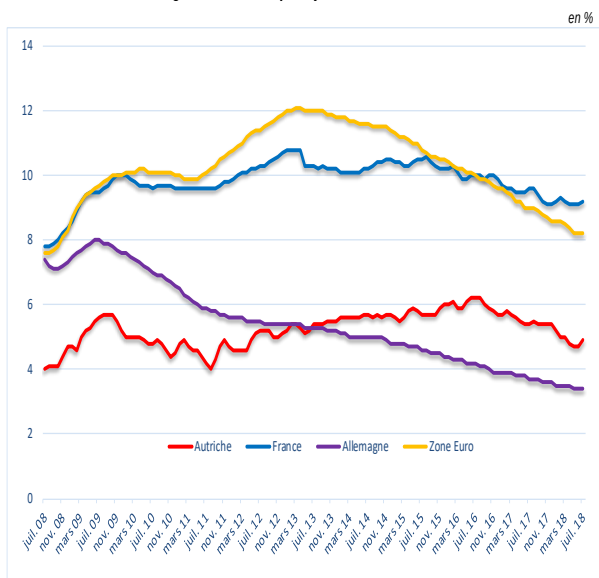


source : Eurostat

en %	Maximum	Minimum	Actuel	dernier point
Autriche	6,3 mars 2011	-4,3 févr 2016	4,2	juillet 2018
Allemagne	8,2 juil 2008	-7,6 juil 2009	3,1	juillet 2018
France	7,3 juil 2008	-7,6 juil 2009	3,9	juillet 2018
Zone Euro	8,9 juil 2008	-8,2 juil 2009	4,0	juillet 2018



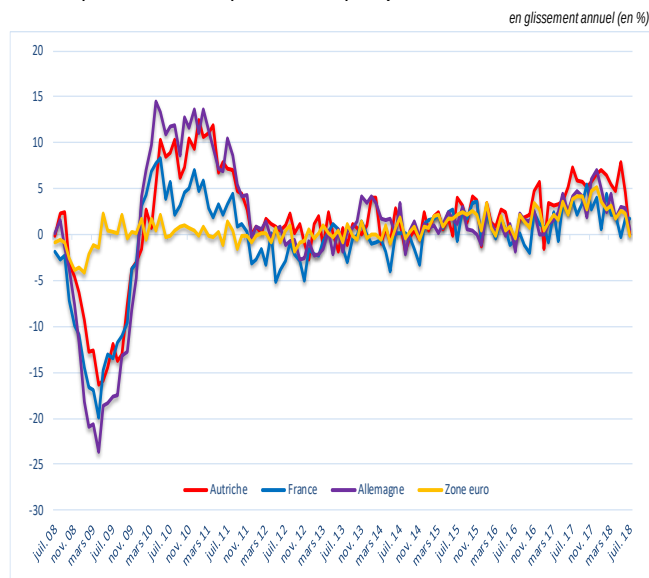
Taux de chômage - évolution depuis juillet 2008



source : Eurostat

en %	Maximum		Minimum		Actuel	dernier point
Autriche	6,2	août 2016	4,0	août 2011	4,9	juillet 2018
Allemagne	8,0	juil 2009	3,4	juil 2018	3,4	juillet 2018
France	10,8	avr 2013	7,8	août 2008	9,2	juillet 2018
Zone Euro	12,1	avr 2013	7,6	août 2008	8,2	juillet 2018

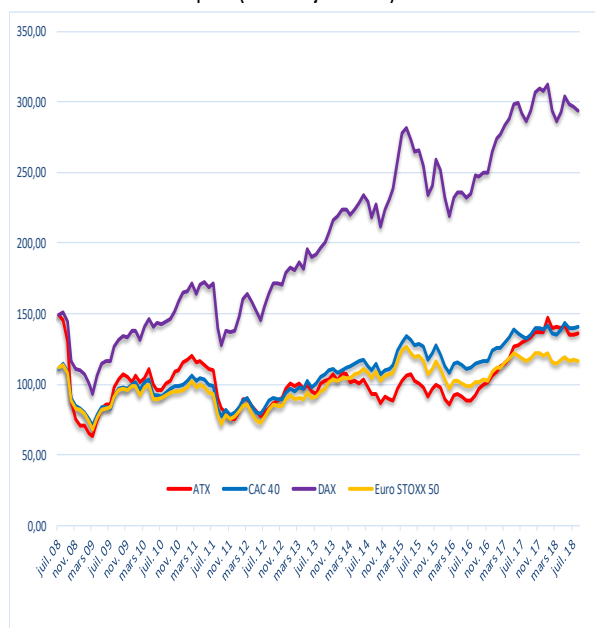
Indice de la production industrielle (hors construction) cvs-cjo



source : Eurostat

en %	Maximum		Minimum		Actuel	dernier point
Autriche	12,4	janv 2011	-16,4	avr 2009	n/c	juillet 2018
Allemagne	14,4	avr 2010	-23,6	avr 2009	0,6	juillet 2018
France	8,3	mai 2010	-19,9	avr 2009	1,8	juillet 2018
Zone euro	5,2	déc 2017	-4,2	janv 2009	-0,1	juillet 2018

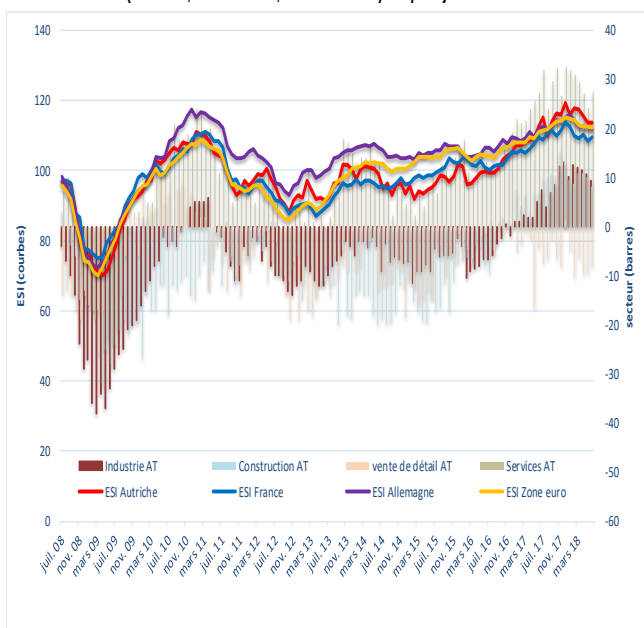
Evolution des indices boursiers européens (base 100 = janvier 2005)



source : Wiener Börse.

dernier point : août 2018

Climat des affaires (Services, Construction, Vente de détail) - depuis juillet 2008

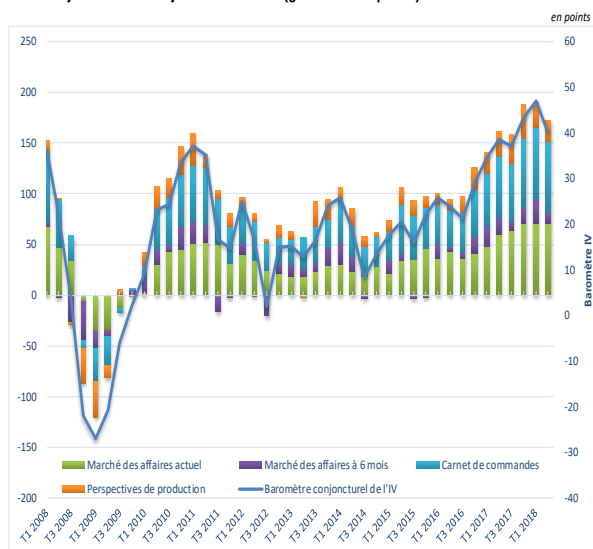


source : OeNB

dernier point : août 2018

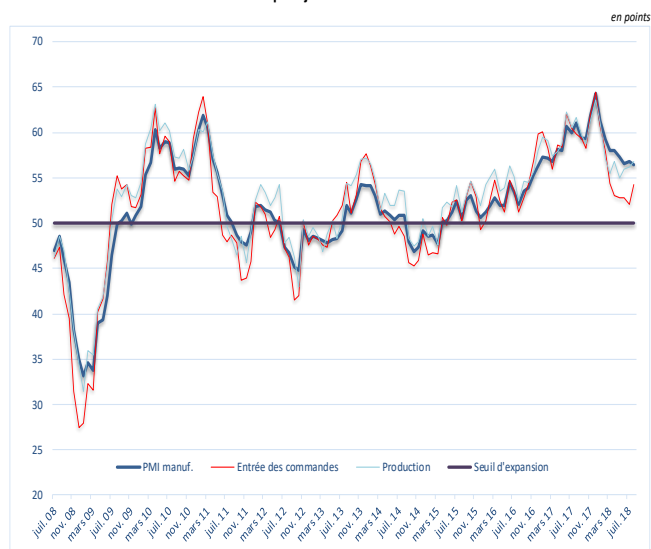


Enquête de conjoncture : IV Konjunkturbarometer (grandes entreprises)



source : Industriellenvereinigung
dernier point : T2 2018

PMI Industrie et sous-indices - depuis juillet 2008



source : Bank Austria Research
dernier point : août 2018

Copyright

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service Économique de Vienne (adresser les demandes à vienne@dgtresor.gouv.fr).

Clause de non-responsabilité

Le Service Économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.

Auteur :

Service Économique de Vienne
Adresse : Reisnerstrasse 50/10
1030 Vienne
Autriche

Rédigé par : Susanne Maynhardt, Pascal Chaumont
Relu par : Claire Thirriot-Kwant, Conseillère économique

Version du 13 septembre
Version originelle : Septembre 2013
Rédaction achevée le 31 août